

Adaptation en milieux marécageux

Yvan Pageau

Numéro 60, automne 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46635ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pageau, Y. (1994). Adaptation en milieux marécageux. *Inter*, (60), 54–55.



**J'M'EN RETOURNE
VOIR MES VRAIS
CHUMS**
Quelques réflexions
sur le travail de
Marc GAGNON

Trois cents chaises de sous-sol d'église, vert pomme, tachetées de vert forêt et bariolées de noir, s'amoncellent au cœur de l'espace. Imbriquées les unes dans les autres, jambes en haut, jambes en bas, simulant la végétation luxuriante d'un marécage, l'installation s'organise selon la courbe d'un dinosaure émergeant d'une lagune. Trois cents souliers, peints aux mêmes motifs, couvrent autant de pieds et s'y camouflent.

Devant cet assemblage, le visiteur est soumis à un paradoxal processus de réception en bloc : l'œuvre culminant à hauteur de plafond, se laissant contourner sans que l'on puisse l'appréhender dans sa totalité. Chacune des parties ne saurait être que microcosme : le tout est plus que ses parties. Pour peu que la séduction soit opérante, le visiteur est sollicité par une saisie spontanée et phénoménale, dans un hors-champ où l'interprétation individuelle cède aux

conflits entre les perceptions plastiques et le généré idéal, se laisse balancer dans le vide et se raccroche à la seule exubérance accessible : la spéculation.

Si l'effet marécage est efficient, avec son lot de suggestions sensibles (l'humidité stagnante qui s'obstine sur l'épiderme, l'air chargé d'odeur, le vacillement de la végétation sous le vent...), la froideur opiniâtre des pieds de chaise et l'impertinence discrète des souliers ont vite fait de déconstruire la

Adaptation en

MILIEUX marécageux

Adaptation en milieux marécageux, installation de Marc GAGNON au Lieu, du 27 janvier au 20 février 94.

En quittant le laboratoire où il venait de déposer le contenu d'une partie de son entrepôt, après une semaine à réaliser un assemblage de chaises et de souliers, à écouter aux portes, à discuter avec tout le monde et avec lui-même (surtout) de tout et de rien (surtout), Marc GAGNON nous a enfin livré le produit de sa réflexion sur l'art : « J'm'en retourne voir mes vrais chums. » Ailleurs, derrière un écran, dans une volute de fumée, dans un calembour à l'ouest, là où la 20 s'estombe, GAGNON énonce qu'il y aurait pour lui une véracité des faits ; entendons ici quelques chums véritables qui n'attendraient que son retour. Une semaine à le côtoyer m'a permis de saisir une partie du personnage. On ne peut pas toujours être d'accord avec tout le monde sans mijoter quelques facéties. Alors ses vrais chums... ne pouvaient être qu'une croyance feinte, qu'un subterfuge destiné à détourner l'attention sur l'apparence des choses, la réappropriation des discours et les adaptations de conjonctures. GAGNON repassera son (éternel) retour, ça fait plus propre.

Yvan PAGEAU

Photo : François BERGERON

métaphore plastique. Ce marécage n'est qu'illusion de l'illusion : GAGNON déroute le confort de lecture par une mise sous harnais des potentialités référentielles des composantes, dans une poésie qui déporte son propos hors de ce marécage, ce lieu figuré « inculte et humide à flore particulière où s'étend... une masse d'eau stagnante » : le discours explicite dévoile sa procédure.

Citation d'un contexte culturel dominé par le divertissement de masse,

Adaptation en milieux marécageux recontextualise ainsi son objet dans un ensemble plus vaste où se profile, en contrepoint d'un mode de saisie singulier, une critique des discours sociaux par une parodie de la rhétorique environnementale (l'œuvre est composée d'objets récupérés et simule une nature sacrée) et un examen du dispositif qui lui est offert (LE LIEU, et son *positionnement*) par une stratégie appuyée sur le recyclage et les matériaux pauvres.

Prétexte à examiner l'emprise des représentations a priori (les *vrais chums* de GAGNON, les discours sociaux, l'œuvre d'art) dans les jeux discursifs et la formation des valeurs sociales, *Adaptation en milieux marécageux* énonce joyeusement un parti pris a-conventionnel fondé sur l'effet de *flash*, sur la rupture spontanée des niveaux cognitifs, sur l'éclair jouissif né de leur rencontre au-dessus d'un quidam sans parapluie.